

REGROUPEMENT DES CONSEILS D'ÉCOLE FRANCOPHONES DE L'ALBERTA

Réunion 2 mars 2023 à 19 h

COMPTE RENDU

Présents :

Adrienne	Baksh	école Père-Lacombe
Amélie	Grondin	école Notre-Dame-de-la-Paix
Christine	Aubin	école Héritage
Gillian	Anderson	école Alexandre Taché
Isabelle	Rouleau	école Notre-Dame des Monts
Jennifer	Wight	école Notre-Dame
Karine	Gervais	école Claudette-et-Denis-Tardif
Karine	Daigle	école La Vérendrye
Kimberley	Anderson	école La Prairie
Marc	Goulet	école Notre-Dame-des-Vallées
Melissa	Larose	école Boréal
Michel	Fournier	école francophone de Stony Plain
Mouna	Assowe	école À La Découverte
Patrycja	Twardecka	école Michaëlle-Jean
Pierre	Floc'h-Anderson	école La Rose sauvage
Vincent	Bouchard	école publique Gabrielle-Roy
Vincent	Topping	école Sainte-Marguerite-Bourgeoys
Yic	Camara	école Sainte-Jeanne-d'Arc
Nadine	Morton	école Maurice-Lavallée/FPFA
Mireille	Péloquin	FPFA
Natacha	Beauvais	FPFA

1. Mot de bienvenue

Nadine félicite Fort McMurray, Lethbridge, Airdrie et Edmonton (écoles Gabrielle-Roy et Michaëlle-Jean) pour l'obtention de leurs nouvelles écoles.

2. Présentation des données nationales sur les ayants-droits (Recensement 2021)

Vous pouvez télécharger la présentation ici :

<https://fpfa.ab.ca/wp-content/uploads/2023/03/Presentation-CNPF-4-fevrier-2023.pdf>

La première diapositive présentée (#12) montre le nombre d'enfants de 5 à 18 ans admissibles à l'instruction dans la langue minoritaire qui n'ont pas fréquenté une école de langue française.

En Alberta, il y a 50 995 enfants admissibles, dont 26 050 (51,1 %) n'ont pas fréquenté une école de langue française. L'Alberta est la province qui a le plus grand nombre d'enfants admissibles qui n'ont pas fréquenté une école de langue française.

Vincent Topping se demande si cela pourrait être dû à un manque de visibilité/marketing des écoles francophones, ou bien si c'est parce que les familles francophones ou interlinguistiques ont peur que leur enfant n'ait pas un niveau d'anglais suffisamment bon en fréquentant une école francophone.

Gillian Anderson commente que les programmes francophones ne sont peut-être pas « équivalents » aux programmes anglophones en termes de choix (art, sport, sciences, etc.). Il y a des écoles spécialisées alors que les écoles francophones n'offrent que la langue et la culture. Il faudrait commencer à créer des partenariats avec les écoles pour offrir certains programmes.

Mélissa LaRose confirme que à Fort McMurray, l'école francophone a dû faire des partenariats avec les écoles d'immersion pour pouvoir offrir certains cours ; c'était la seule façon de ne pas perdre les familles.

Nadine explique que l'école Claudette-et-Denis-Tardif est située à côté d'une école à chartre anglophone, et qu'une douzaine de familles ont quitté l'école francophone pour l'école voisine car le CSCN n'offre rien pour les élèves doués.

Isabelle Rouleau raconte que beaucoup de familles francophones de Banff choisissent d'envoyer leur enfant dans une école anglophone car cela évite les 2 heures de transport quotidien que leur enfant devrait faire par jour. Elle ajoute que le manque d'options au secondaire est la raison principale pour laquelle ces élèves quittent l'école francophone. Et l'école francophone de Canmore est catholique alors que 92 % des familles qui la fréquentent ne le sont pas : les francophones de la région n'ont pas le choix, s'ils ne veulent pas d'école catholique, ils doivent envoyer leur enfant dans une école anglophone ou d'immersion.

Marc Goulet demande si les provinces qui ont un meilleur taux de fréquentation des écoles francophones ont d'autres atouts comparés à l'Alberta.

Mireille répond que c'est une piste à explorer pour essayer de mieux comprendre la situation.

Christine Aubin explique qu'à Falher, il y a une confusion perdue : l'école francophone s'appelait école Routhier, et est devenu l'école Héritage. L'école Routhier est maintenant une école d'immersion et anglophone. Cependant, dans l'esprit des gens, la confusion se fait encore. Cela fait seulement 3 ans que le nom de l'école Héritage apparaît sur le site Internet du village, mais lorsque les gens appellent la mairie, l'école francophone n'est pas mentionnée.

Une autre problématique est survenue lorsque le CSNO a décidé d'offrir certains cours de base en ligne pour les secondaires des trois écoles : les écoles ont perdu des élèves suite à ce changement.

Vincent Topping demande s'il serait possible d'avoir des détails dans les statistiques présentées ; quel est le pourcentage des ayants-droits qui fréquentent les écoles francophones primaires et secondaires ? En effet, au vu des commentaires des participants, il est évident qu'il y a une grande différence entre le primaire et le secondaire.

Mireille présente la diapositive #8 qui présente le nombre d'enfants admissibles à l'instruction dans la langue minoritaire par groupes d'âges.

Pour l'Alberta (67 140) : 0-4 ans : 16 145 | 5-11 ans : 28 235 | 12-18 ans : 22 760

Il faudrait pouvoir déterminer si le taux d'enfants admissibles qui ne fréquentent pas les écoles francophones (51 %) est constant en primaire et au secondaire. Avoir ces précisions permettrait de savoir à quel niveau les écoles et les conseils d'école ont besoin de travailler pour retenir ses élèves.

Marc Goulet ajoute qu'il faudrait aussi avoir le nombre de places dans les écoles francophones au niveau primaire et secondaire pour avoir une idée plus détaillée de la situation.

Gillian Anderson explique que si la FPFA demande des précisions, Statistiques Canada donnera les détails sans aucun problème. La FPFA fera un suivi.

Yic Camara fait remarquer que le taux de fréquentation est vraiment différent dans les zones urbaines et les zones rurales, et que les actions à menées sont forcément différentes.

3. Comité d'intégration des nouveaux arrivants (CINA)

Pour rappel, le CINA est un sous-comité des conseils d'école. Pour en savoir plus, vous pouvez lire le mandat du comité [en cliquant ici](#).

Nadine explique que le comité poursuit ses rencontres et invite les participants à rejoindre le comité.

Le sondage élaboré n'a pas été distribué ; le CSCN a intégré certaines des questions du sondage à leur sondage envoyé à l'automne. Depuis, le sondage a été lancé et une rencontre de suivi aura lieu prochainement pour partager les résultats avec le CINA.

Le FrancoSud n'ont toujours pas donner leur approbation et permettre la circulation du sondage dans ses écoles.

Marc Goulet doit rencontrer les élus de FrancoSud la semaine prochaine et propose de se renseigner.

Nadine a partagé ces défis avec ses collègues au niveau national (CNPF) en février qui lui ont suggéré que le sondage soit distribué sur les réseaux sociaux. Cette idée sera présentée à la prochaine rencontre CINA.

Marc Goulet partage que 41 % des nouveaux arrivants en Alberta seraient des ayants-droits. Mireille explique que c'est pour cela que le CINA a été créé.

Isabelle Rouleau partage que dans sa région, l'école travaille en collaboration avec un « settlement service » qui accueille les nouveaux arrivants, notamment un employé attiré qui travaille avec les nouvelles familles qui ont des enfants d'âge scolaire. Cet employé va lui présenter les écoles francophones (et les autres).

Gillian partage avec les participants que dans son école, les familles des nouveaux arrivants ne comprennent pas ce que c'est que la cérémonie de graduation. La cérémonie s'est tenue durant la journée, et il y a eu peu de participations. Cela s'explique par le fait que la majorité des familles sont immigrantes et que cela n'est pas quelque chose de prioritaire parce qu'ils ne comprennent pas pourquoi. Mais lorsque l'on prend le temps de leur expliquer les choses, ces parents s'investissent beaucoup. Le vrai défi est de pouvoir les rejoindre et leur expliquer le fonctionnement de la vie scolaire en Alberta. C'est pourquoi le sondage est important à mettre en place.

4. Tour de table : succès et défis

Nadine demande à chaque participant de partager un succès et un défi qu'il rencontre.

La présidente de la FPFA commence par partager que durant le Mois de la francophonie, la FPFA espère pouvoir rencontrer la Ministre LaGrange. Un de nos message clé sera une demande de financer les conseils scolaires francophone pour les espaces dans les écoles utiliser pour la petite enfance.

Un deuxième succès a été le dévoilement d'une étude qui identifie les déserts de garderies francophones en Alberta. Le besoin est criant ; moins d'un enfant sur 6 a accès à un service de garde en français.

La FPFA partage également à un défi auquel elle fait face. La FPFA a déposé une demande à un fonds de relance communautaire pour des ressources supplémentaires en appui aux conseils d'école. Le financement du ministère de l'éducation est insuffisant et la FPFA a besoin d'aide pour développer des outils et ressources pour aider les conseils d'école et sociétés de parents pour recruter de parents bénévoles.

École francophone de Stony Plain

Succès : L'ouverture d'un compte de banque pour la société de parents qui permettent de faire les demandes de financement, le travail en cours sur les Statuts et règlements, et l'obtention d'un nom très prochainement. Le Maire de Stony Plain est aussi issu de l'immigration et est un allié!

Défis : Ils sont nombreux puisque c'est une nouvelle école qui a ouvert en septembre.

École Héritage

Succès : il y a eu une présentation d'Alexis Normand *Assez French Enough* qui parlait de la réalité des écoles francophones en situation minoritaire et leurs familles interlinguistiques. Cela s'est fait durant la journée Franco Fierté (pour les 7^e à 12^e année) avec des ateliers (anciens élèves, anciens directeurs, anciens parents) qui sont venus discuter avec les élèves en petits groupes.

Défis : La table ronde de l'éducation publique. Malheureusement, le taux de participation était faible et il est difficile de savoir si les messages passent malgré la répétition.

École Claudette-et-Denis-Tardif

Succès : L'école a réussi à garder ses élèves de 7^e année. Cela n'a pas été facile de convaincre le CSCN que les 12 élèves souhaitaient rester à Sherwood Park et ne pas aller à Edmonton. 85 % des parents de 4, 5 et 6^e année souhaitaient que les élèves restent à Sherwood Park.

Défis : Trouver de la place pour ces élèves. Une école anglophone a prêté 4 classes. Le grand défi est de trouver de la place pour l'an prochain. L'école grossit très vite.

École Sainte-Margerite-Bourgeois

Succès : La prématernelle francophone située à côté de l'école a participé à la création d'un nouveau parc pour les petits (de 0 à 5^e année). La 2^e partie du parc pour les plus vieux est en cours. Et l'école a vu l'augmentation de la participation des parents suite à des nouvelles initiatives

Défis: Vu que l'école est catholique, il est difficile de trouver du financement (pas de casino). Il a été dit que l'Archevêque pourrait changer sa position au niveau du financement par les casinos dans les années à venir... Un autre défi à long terme reste la rétention au secondaire.

École Notre-Dame des Monts

Succès : Avoir du financement auprès d'une fondation locale qui réinvestit ses profits dans le sport.

Défis : Rétention au secondaire, et pas de casino (alors qu'il y a des écoles catholiques qui font des casinos).

École La Vérendrye

Succès : Modernisation du gymnase

Défis : Trouver de nouveaux parents qui s'impliquent.

École Boréale

Succès : L'annonce de la nouvelle école.

Défi : L'attente pour avoir la nouvelle école, car il y a un gros manque de place.

École La Prairie

Succès : Le Maire de Red Deer est venu au lever de drapeau pour le Mois de la francophonie.

Défis : L'école perd un enseignant.

École À la découverte

Succès : Le lever du drapeau

Défis : Peu de parents participent aux activités.

École La Rose sauvage

Succès : Présentation de la Travailleuse en établissement.

Défis : La relation avec FrancoSud. Le Conseil scolaire souhaite ajouter de nouveaux élèves mais il n'y a pas assez de place. L'école veut attendre d'avoir sa nouvelle structure. Un autre défi est que les écoles catholiques ne sont pas remplies et les écoles publiques débordent.

École Michaëlle-Jean

Succès: Une nouvelle école adéquate pour les secondaires.

Défis : Pas assez de parents qui s'impliquent.

École Sainte-Jeanne-d'Arc

Succès : Bon taux d'inscription. Il y a plus de parents qui s'investissent.

Défis : Besoin de bénévoles pour le casino.

École Notre-Dame de la Paix

Succès : Bon niveau d'inscription. Avoir une prématernelle et garderie francophones à côté de l'école aide à maintenir un bon taux d'inscription pour les maternelles. Le 2^e succès est le retour des activités parascolaires en français.

Défis : Financement.

École Notre-Dame-des-Vallées

Succès : L'école dépasse le cap des 200 cette année.

Défis : La longue attente pour recevoir des portatifs.

École Père-Lacombe

Succès : Le Projet EASTIM.

Défis : L'école déborde. Il y a beaucoup d'élèves nouvellement arrivés qui s'inscrivent et il n'y a plus de place à l'école. L'école est sur la liste d'attente pour recevoir des portatifs mais il faut attendre 2 ans.

École Notre-Dame

Succès : Les fonds casino, et la danse familial (338 personnes se sont présentées).

Défis : ce sont les mêmes personnes qui organisent toutes les activités.

École Gabrielle-Roy

Succès : Les CE et SP actifs. Nouvelle école arrive !

Défis : Pas de chauffage à l'école, et personne ne veut être président !

École Alexandre Taché

Succès : La nouvelle école de Stony Plain va permettre de libérer de la place dans l'école.

Défis : les politiques du CSCN sur le harcèlement/intimidation datent de 2003, et il n'y a qu'une conseillère en orientation pour desservir les écoles du CSCN.

5. Alberta School Council Engagement Grant (ASCE)

La FPFA a créé une page Internet qui regroupe les informations sur cet octroi.

<https://fpfa.ab.ca/ecole/conseils-ecole/asce-alberta-school-council-engagement/>

6. Projet capsules

Pour ceux qui ne connaissent pas ce projet, vous pouvez lire le mandat de comité ici :

https://fpfa.ab.ca/wp-content/uploads/2023/03/20220509_Mandat_Comite_Capsules.pdf

La première capsule est en cours de réalisation, et sera prête à être présentée dès que le comité l'aura approuvé. La FPFA pense pouvoir produire 5 capsules d'ici la fin de l'année.

7. Évaluation de cette rencontre

Voici le lien pour remplir le formulaire d'évaluation de la rencontre :

<https://fpfa.wufoo.com/forms/z1b0q75l145pzf2/>

Pour consulter les évaluations des rencontres précédentes, rendez-vous sur notre site Internet :

<https://fpfa.ab.ca/ecole/conseils-ecole/regroupement-conseils-ecole/>

8. Date la prochaine rencontre

La prochaine rencontre aura lieu le **4 mai 2023** à 19 h 00.

Pour vous y inscrire : <https://fpfa.ab.ca/ecole/conseils-ecole/regroupement-conseils-ecole/>

9. Fin de la rencontre

La rencontre a pris fin à 20 h 29.